

Saint-Hilaire-les-Courbes

Sur les pas de Marie et Henri Rouland

Saint-Hilaire-les-Courbes a connu des passionnés de chansons traditionnelles. Marie et Jean Rouland, de Noux, ont perpétué cette activité jusqu'au début des années quatre-vingt-dix. Leurs chansons, leurs animations de veillées et de diverses soirées ont marqué leur secteur. Tout le monde connaît l'époque des troubadours.

Au Moyen Âge, le Limousin était un centre de « troubar » de créations musicales. Mais, à l'époque, peu de gens savaient lire et écrire et les chants se transmettaient, en se modifiant, de manière orale. C'est comme cela que le même chant, au début du XX^e siècle connaît des variantes importantes d'un canton à l'autre sinon d'une commune à l'autre. Malgré tout, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la tradition, tant bien que mal, s'est maintenue.

Un répertoire venu de « la nuit des temps »

Les musiciens et chanteurs animaient les mariages et autres fêtes de familles, les fêtes votives et les bals ou tout simplement les longues veillées d'hiver. Nombres de personnes jouaient de la vielle, de la chabrette, du violon et bien entendu de l'accordéon. Ils ne connaissaient pas la musique et jouaient « de routine ». Souvent, c'étaient les femmes qui chantaient

et se transmettaient de mère en fille leur répertoire venu « de la nuit des temps ». Certains musiciens professionnels se sont emparés de cette mine de chants... et ont (bien mal) gagné beaucoup d'argent.

Perpétuer la tradition

Après la guerre, les divers moyens audiovisuels ont « assassiné » la bonne vieille tradition orale. Il a fallu quelques personnes comme Marie et Henri Rouland pour recueillir et perpétuer cette tradition. S'ils ont fait cela, c'est avant tout par passion. De plus, ils avaient du talent que chacune ou chacun qui les écoutait, appréciait.

Aujourd'hui décédés, ces deux chanteurs amateurs ont laissé derrière eux nombre de nostalgiques. De fidèles amis les ont encouragés à enregistrer leurs chansons de leur vivant, dans les années 70 et 80. Un 33 tours intitulé « French songs of Corrèze » fut même édité par des linguistes irlandais en 1973... plus de deux cents textes au total, une véritable sauvegarde pour ce type de patrimoine. Henri est décédé en 1981 et Marie en 1993 mais malgré tout leurs voix sont encore bien présentes.

Les trois Sylvie (s)

Olivier Durif, directeur du Centre régional de musiques traditionnelles du Limousin, qui œuvre



Les trois Sylvie (s), un groupe de chanteuses passionnées par l'histoire des Rouland.

pour la connaissance des chants anciens a décidé de les remettre en valeur. Les trois Sylvie (s), un groupe de chanteuses passionnées par l'histoire des Rouland, a interprété une partie de ce répertoire. « Nous avons surtout été touchées par les enregistrements de Marie Rouland. Il se trouve que nous avons eu l'occasion de les avoir dans nos oreilles. Elle a une voix, une interprétation et une façon de chanter tout à fait singulières. À l'inverse d'Henri qui aimait le spectacle, Marie ne chantait que pour elle, dans sa cuisine. C'était très intimiste » remarque Sylvie Heintz, l'une des trois Sylvie (s).

Un double album illustré sur l'histoire de Marie et Henri Rouland : un double CD comportant des extraits vidéo et

un livret de 35 pages a été édité en 700 exemplaires. Photos d'époque, chansons traditionnelles et témoignages, l'ensemble retrace l'aventure du couple Rouland et un peu d'histoire locale. Le double CD est disponible sous commande auprès du Centre Régional de Musiques Traditionnelles (CRMT) qui est une association « loi 1901 » qui a pour but d'informer, de coordonner, de soutenir et de développer les musiques traditionnelles de la région limousine.

Pour toute commande ou tous renseignements : Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin, 4 avenue Jean Vinatier 19700 Seilhac, Tél. : 05.55.27.93.48 ; fax : 05.55.27.93.49 ; E-Mail : crmtl@crmtl.fr ; Web : www.crmtl.fr